

Yaya TRAORE

La problématique de la gouvernance politique en Afrique : sociogenèse et enjeux de la crise de l'Etat-Nation en Côte d'Ivoire

Résumé de l'auteur/e. Cette thèse porte sur la crise ivoirienne dans ce qu'elle décline de pluralité étiologique, de complexité dimensionnelle mais également d'intérêt épistémologique et heuristique en raison des pistes analytiques qu'elle ouvre et permet. Elle enracine la crise dans le « sol des fondations » développementalistes et du diffusionnisme des modèles étatiques à l'épreuve de la donne endogène. L'Houphouëtisme, conception pragmatiste du pouvoir, structure en grande partie la trajectoire ivoirienne postcoloniale marquée par le double cycle de la stabilité et de l'implosion crisogène. La crise structurelle de l'État-nation ivoirien a un complexe étiologique pluriel (économique, social, foncier, migratoire, politique, biopolitique). La faillite du modèle agro-exportateur a servi de terreau fertile à la triple crise socio- économique, politique et militaire. La phénoménologie belligène puise, en réalité, dans des causes lointaines et structurelles. Manipulant l'autochtonie et la différence ethnique à des fins politiciennes, les entrepreneurs politiques ivoiriens semblent avoir choisi le pouvoir au détriment de la nation. L'ivoirité, en tant qu'idéologie d'exclusion, est, en réalité, un outil biopolitique au service de la préservation tant du pouvoir que de l'hégémonie politique. Elle symbolise autant la déhouphouëtisation que la rupture du consensus social. Autant l'ethnie n'est pas, selon nous, une momie autant l'ivoirité ne constitue point ici un disque dur étiologique. Plus profondes et structurelles, les causes de la crise ivoirienne s'enracinent tant dans la généalogie que dans la trajectoire de l'État-nation à la construction inachevée. Renversant le paradigme marxiste, nous donnons ici le primat au politique sur l'économique dans une réalité ivoirienne marquée par la double faiblesse du secteur privé et de la société civile, conférant à la sphère étatique et son immense manne une importance néopatrimoniale. La rébellion et le recours aux armes comme moyens concurrentiels dans la conquête du pouvoir et la partition consacrent la fracture de l'État-nation, aggravée par la crise post électorale de 2010/2011. La prégnance des enjeux politiques n'empêche point de recourir à l'interparadigmaté ainsi qu'à la bénéfique connexion des sciences pour un éclairage politologique, et au-delà, une exploration de ce champ épistémique que constitue la Côte d'Ivoire « dans » et « avec » le Monde.

Mots-clés	Crise, Côte d'Ivoire, Etat-nation, rébellion, biopolitique, hégémonie, gouvernance
Accès en ligne	https://docassas.u-paris2.fr/nuxeo/site/esupversions/c312c05c-b0cf-4592-bf7a-4ef0eb32291b
Université	Paris 2
Discipline	Science politique
Date soutenance	18-12-2014
Directeur/trice de thèse	Hugues Portelli

Thèmes : Gouvernance

Pays ou région : Côte d'Ivoire